

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, au congrès de la Faculté de Pharmacie, le vendredi 31 mars 2023, au Campus des sciences médicales.

Nous sommes honorés d'avoir cette séance à ce moment de cette longue journée des pharmaciens sous votre patronage, Votre Excellence le Ministre Firas Al-Abyad, ministre de la Santé Publique. Nous savons et voyons qu'avec vos soins et votre engagement, ce ministère reste au milieu de la crise que nous vivons, rassemblant ses papiers pour rester debout, demeurer, même au minimum, fidèle à la loyauté, et servir son peuple qui endure les conséquences de ses blessures.

Cette longue journée, comme je l'ai dit, s'est transformée en une réunion globale et un congrès en raison de l'intérêt et de l'importance de la question du médicament au cœur de la mission du pharmacien. Car, lorsque la Faculté de Médecine fut fondée dans cette université en 1883, les responsables du projet, Français et Jésuites, ont tenu à ce que le programme du diplôme d'excellence en pharmacie soit rattaché à la Faculté de Médecine et ce, dès le début, ainsi, plus de 100 pharmaciens furent diplômés entre les années 1883 et 1923, car pas de médecine utile sans médicament, et les médicaments dont la tâche de leur production et de leur distribution, à l'hôpital et en pharmacie, était assumée par le pharmacien. C'était le slogan de la Faculté, dès sa fondation, et à la responsabilité du pharmacien d'aujourd'hui et de demain s'ajoute la responsabilité de l'État, du syndicat, de l'usine et de l'entreprise, et tous forment ce cercle, je ne dis pas fermé, mais incluant les éléments de base qui sont identifiés les uns aux autres pour parvenir à des solutions réalisables aux niveaux sanitaire, économique et industriel.

La Faculté de Pharmacie de notre université poursuit son travail, avec sérieux et efficacité, dans l'éducation et les recherches scientifiques, à travers l'École des Techniciens de Laboratoires d'Analyses Médicales et le Département de Nutrition Scientifique et à travers ses multiples et modernes laboratoires, tels que le Laboratoire de pharmacologie, la Pharmacie hospitalière, le contrôle de la qualité des médicaments, le Centre antipoison, le Laboratoire de biochimie et thérapies moléculaires, le Laboratoire de recherche en chimie organique pharmaceutique, le Laboratoire des agents pathogènes, le Laboratoire de toxicologie et Les laboratoires des étudiants de la Faculté. Enfin, nous sommes fiers que l'université et la Faculté soient un espace pour le Laboratoire international Rodolphe Mérieux, rattaché à la Fondation Mérieux à Lyon, dirigé aujourd'hui et depuis des années par la doyenne de la Faculté, le professeur Marianne Abi Fadel, lauréate du Prix Christophe Mérieux de l'année 2021 pour ses diverses recherches dans le domaine de la biochimie et des thérapies moléculaires, notamment pour son implication dans la découverte du gène PCSK9 et le développement de médicaments avancés dans ce domaine, et son travail inlassable avec l'équipe du laboratoire pendant la crise du Covid pour diagnostiquer et combattre le Covid 19. Et ce laboratoire est le laboratoire accrédité au niveau national pour le diagnostic de la tuberculose et des maladies infectieuses. Et tout cela en coopération avec la représentante et la directrice de la Fondation « Mérieux » à Beyrouth, Dr Josette Najjar.

En conclusion de mon discours, ce que je voudrais dire face au sujet qui est sous nos yeux est le suivant, puisque le sujet principal de cet épisode tourne autour de l'industrie nationale du médicament et de ses dérivés : Rien, ni ordre ou barrière peut empêcher la transformation du Liban, au milieu de la crise dans laquelle nous vivons. Et nous considérons cette crise comme une opportunité pour construire une industrie pharmaceutique libanaise aux diverses ramifications et de haute qualité internationale, basée sur le capital libanais avide d'un bon recrutement, ainsi que l'utilisation des compétences universitaires parmi les chercheurs et diplômés (es) ! Le Liban a besoin de vous dans toutes ses communautés, car le bon médicament n'est pas réservé à une classe spécifique ou à une communauté privilégiée !

J'adresse toutes mes félicitations à la Faculté, sa doyenne, son corps enseignant et administratif et étudiant, pour avoir organisé cette journée universitaire nationale en réalisant ses bénéfices à plus d'un niveau, en espérant qu'elle soit renouvelée chaque année et que les idées pratiques qui en découlent et qui ont été exprimées soient poursuivies pour former un début approprié pour renforcer l'industrie pharmaceutique nationale ainsi que pour distribuer les médicaments et contrôler leurs prix au service du peuple qui souffre ainsi que pour renforcer les liens de la Faculté et de l'université avec les cercles de prise de décision et de production et surtout, renforcer la relation entre le pharmacien et son peuple.